

Le tourisme : un outil de promotion et d'appui pour les espaces ruraux du département de Foundiougne (Région de Fatick/Sénégal)

Dr Ousmane BASSE, enseignant-chercheur

Université Assane SECK de Ziguinchor

obasse@univ-zig.sn

RESUME :

Le tourisme est à la base de plusieurs emplois et stratégies générateurs de revenus dans le département de Foundiougne (Sénégal). Les effets d'entraînements sur les autres activités économiques (agriculture, pêche, élevage apiculture etc.) font l'objet de cette contribution. Pour élucider cette étude, la recherche documentaire, les enquêtes et les expériences de terrain constituent nos outils de base pour comprendre l'importance et le poids du secteur dans la zone. La méthode suivie prend en compte la donnée de base de l'Agence Nationale de la Statistique et de la Démographie (ANSD/Sénégal), les informations auprès de collectivités locales et de personnes ressources mais aussi nos observations du terrain d'étude. Les résultats montrent l'effet du tourisme sur le cadre de vie des populations, des visiteurs et surtout la transversalité sur d'autres secteurs de production. Toutefois, une politique plus cohérente du tourisme dans le département, avec plus d'implication des communes permettrait de dynamiser l'économie locale. Ces résultats montrent le rôle de l'activité du tourisme sur une zone en perte de vitesse ou défavorisée, notamment les espaces ruraux.

Mots clés : tourisme, espaces ruraux, impacts, foundiougne, sénégal

ABSTRACT:

Tourism is the basis of several jobs and income-generating strategies in the department of Foundiougne (Senegal). The effects of training on other economic activities (agriculture, fishing, beekeeping etc.) are the subject of this contribution. To elucidate this study, documentary research, surveys and field experiments are our basic tools to understand the importance and weight of the sector in the area. The method used takes into account the basic data of the National Agency of Statistics and Demography (ANSD/ Senegal), information from local authorities and resource people but also our observations of the field of study. The results show the effect of tourism on the living environment of populations, visitors and especially the transversality on other production sectors. However, a more coherent tourism policy in the department, with more involvement of municipalities would boost the local economy. These results show the role of tourism activity in a declining or disadvantaged area, particularly rural areas.

Key words: tourism, rural areas, impacts, Foundiougne, Senegal

Introduction

Au cours de la dernière décennie du XX^{ème} siècle, le secteur touristique sénégalais a connu une croissance soutenue grâce à son produit phare : le balnéaire pratiqué principalement à la station du village de Saly portudal (Mbour) et à celle du village du Cap Skirring (Casamance). Toutefois, il occupe une place de choix dans l'économie nationale avec un PIB¹ de 7% (ANSD² : 2017). En effet, son apport, relatif aux investissements inhérents à sa mise place, participe à la création d'emplois, de richesse, à la préservation de la nature ainsi qu'à la valorisation du patrimoine existant. Ainsi, note-t-on, le tourisme maîtrisé est gage de revenus et de bien être pour les populations d'accueil. Ses retombées endogènes, profitent à plusieurs pôles touristiques³ comme celui du Sine Saloum où se trouve notre zone d'étude. Cette dernière (région de Fatick) dispose d'immenses ressources telles que la mer, la faune, la flore, un patrimoine immatériel et des infrastructures d'accueil et d'accès (ANSD : 2017).

Elle renferme, également, sur sa partie occidentale un parc transfrontalier : le delta du Saloum inscrit en 2011 sur la liste du patrimoine mondial de l'UNESCO⁴. L'intérêt de cette inscription est relatif à la conservation du site naturel, à la compréhension de la diversité culturelle qui y vit mais également de l'histoire humaine des côtes de l'Afrique de l'Ouest.

Cette entité territoriale est composée en majeure partie d'espaces ruraux favorables à la pratique de plusieurs formes de tourisme : l'écotourisme, le tourisme cynégétique, le tourisme culturel, le tourisme de découverte etc. Ceci se justifie par l'existence d'un environnement naturel riche en faune et en flore mais aussi d'une diversité culturelle très marquée dans les différents espaces ruraux. Ceux-ci peuvent être des zones aménagées, à travers des transformations dues aux populations, sans être totalement artificialisés. Ils se distinguent de ceux dits urbains, dont le cadre de vie est entièrement artificialisé.

Dans son arrière-pays se succède une multitude de villages sérères, mandingues et peuls fortement ancrés dans leur valeur traditionnelle et marqués en grande partie par la ruralité. Celle-ci se manifeste par l'éloignement aux centres urbains dits développés mais aussi par l'absence d'activités économiques pourvoyeuses d'emplois et générateur de revenus.

Au regard, des potentialités que regorgent ses espaces ruraux et l'insuffisance d'activités d'impulsion de conditions de vie meilleur, le département de Foundiougne peut et doit promouvoir le tourisme pour développer ses terroirs en manque de visibilité, de services de base et d'infrastructures d'accès. Cette recherche vise à analyser l'activité du tourisme dans la collectivité territoriale de Foundiougne et ses effets d'entraînements, notamment sur le plan

¹ Produit intérieur brut

² Agence Nationale de la Statistique et de la Démographie

³ Les pôles touristiques du Sénégal (Dakar, Thiès/Diourbel, Saint-Louis/Louga/Matam, Sénégal oriental, Casamance, Sine-Saloum)

⁴ Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture

des infrastructures, de la création d'emploi et richesse, de la valorisation du patrimoine et enfin de la préservation de l'environnement.

1. Présentation du département de Foundiougne

La circonscription administrative de Foundiougne fait figure de destination touristique parmi les trois départements (Fatick-Gossas-Foundiougne) qui composent la région de Fatick. Elle constitue une enclave entre le fleuve Sine Saloum, l'Océan Atlantique et la Gambie.

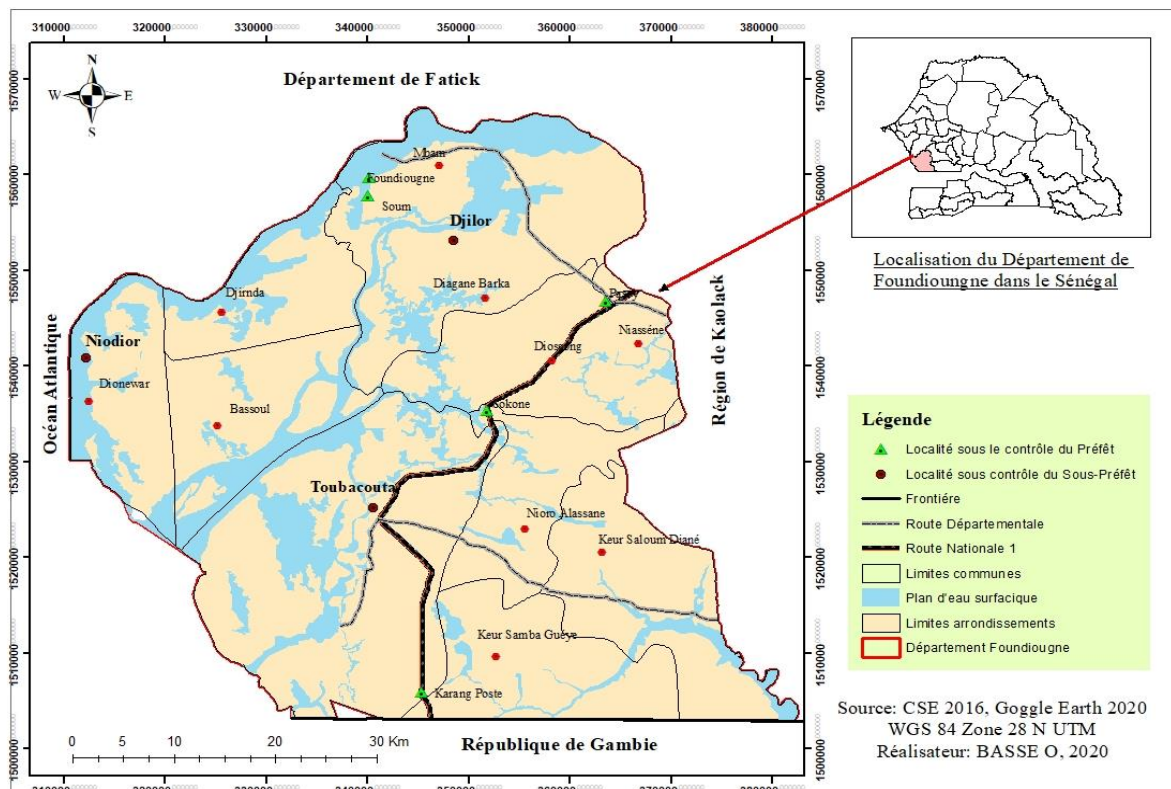
Avec une superficie de 2 959 km² et une population de 376 408 habitants (ANSD, 2023), le département de Foundiougne est subdivisé en sept contrôles de légalité : quatre urbains et trois ruraux.

Les trois ruraux sont, chacun, sous la responsabilité d'un sous-préfet et sont constitués de :

- L'arrondissement de Toubacouta qui supervise les communes de Toubacouta, de Keur Samba Gueye, de Nioro Alassane Tall, et de Keur Saloum Diané ;
- L'arrondissement de Niodior qui administre les collectivités territoriales de Dionewar, de Djirnda et de Bassoul ;
- L'arrondissement de Djilor qui regroupe les municipalités de Djilor, de Diossong, de Soum, de Mbam, de Diagane Barka et de Niassène.

Les quatre urbains, avec un préfet chacun, polarisent la commune de Foundiougne, de Passy, de Sokone et de Karang Poste.

Figure 1 : carte du département de Foundiougne



En somme, le département compte 17 communes avec un système de production économique basé sur l'agriculture et l'agroalimentaire, la pêche, l'élevage, l'apiculture, l'artisanat et le tourisme. Selon les critères d'importance du secteur et des spécificités locales, les activités relatives à la pêche, à l'agroalimentaire/anacarde et au tourisme (ONUDI⁵, 2009) constituent les poumons de l'économie de la zone. Toutefois, ces activités se retrouvent principalement autour de certaines agglomérations et villages, au détriment des espaces ruraux.

La particularité de ce département réside dans son environnement naturel qui est caractérisé par trois domaines écologiques (ANAT⁶ : 2016) :

- L'écosystème insulaire et côtier situé dans l'arrondissement de Niodior,
- L'écosystème estuarien de type mangrove à Avicenna et à Rhizophora localisé principalement dans la zone de Toubacouta,
- l'écosystème de type soudanien correspondant à la partie continentale de l'arrondissement de Djilor.

Cependant, il existe quelques contraintes pour son développement :

- La faible valorisation du potentiel économique lié à ses ressources naturelles
- L'insuffisance des équipements des collectivités territoriales.

2. Méthodologie.

Elle s'appuie sur la recherche documentaire, des entretiens avec des personnes ressources, des organismes exerçant dans le département. Notre expérience de la région a été mise à contribution.

3. Résultats

3.1 Tourisme, générateur d'infrastructures d'accueil et d'accès

Le tourisme est une activité transversale avec plusieurs services connexes. Sa mise en place et son développement comportent un ensemble de travaux préalables comprenant les routes, les adductions d'eau, les réseaux d'assainissement, l'accès à l'électricité, et aux télécommunications etc. A cela s'ajoutent les structures d'accueil (hébergement, restauration, centres de loisirs) pour la satisfaction des visiteurs.

Ainsi, dans le cadre des politiques stratégiques de compétitivité du secteur touristique, le volet équipement en référence aux infrastructures propices à la pratique du tourisme reste déterminant. Ces infrastructures participent globalement à l'attractivité, au confort, à la sécurité et à l'accessibilité des sites. Ceci démontre l'importance souvent accordée aux plans d'aménagement de certaines zones à vocation touristique.

Sous cet angle, la plupart des destinations leaders affichent des choix stratégiques axés sur une haute fréquentation de ces infrastructures à travers les transports multimodaux. En effet,

5 Organisation des Nations Unies pour le Développement Industriel

6 Agence Nationale de l'Aménagement du Territoire

des équipements de qualité sont mis en place à côté des sites touristiques avec plusieurs commodités (sécurité, hôpitaux, stations-services, hôtel, espaces loisirs, grande surface etc.) pour accroître et dynamiser la consommation des visiteurs. Ainsi des destinations comme la France, les États-Unis, l'Espagne, la Chine et l'Italie sont respectivement premier, deuxième, troisième, quatrième et cinquième et représentent à eux seuls, 28% des arrivées internationales. Ces pays ont réussi, au-delà des ressources naturelles disponibles, à placer la technologie et les infrastructures au cœur de ce secteur (OMT⁷, 2017). En guise d'exemple, Dubaï incarne parfaitement l'impact du développement des infrastructures sur le tourisme. Grâce à la construction de routes, d'hôtels de haut standing surtout, et d'aménagement de sites, le tourisme a contribué, en 2015, à hauteur de 36,4 milliards de dollars au PIB des EAU Émirats Arabes Unis (Maigneiz, 2018).

Le département de Foundiougne, composé de zones rurales, attache beaucoup d'espoir au tourisme, à travers les taxes et les impôts, pour se doter en équipements et en infrastructures de développement. Avec une zone de plus en plus attractive, surtout dans les secteurs du tourisme, de la pêche et de l'agroalimentaire/anacarde, le gouvernement du Sénégal a fini par comprendre la nécessité de renforcer le réseau routier du département au profit de la mobilité des populations, des professionnels du tourisme et de leur clientèle ; mais surtout de l'économie locale. En effet la réhabilitation de la RD⁸ (Foundiougne-Passy) et de la RN5 (Keur Waly Ndiaye-Passy-Sokone-Toubacouta-Karang poste), la construction du port de Ndakhounga, du pont de Foundiougne et la connexion routière de toutes les communes ont sensiblement amélioré les conditions de voyage, l'accessibilité et revigoré les investissements, plus précisément dans les établissements d'hébergements touristiques du département.

Ceux-ci se sont mis à redynamiser leurs activités en perte de visite, en raison de l'insuffisance et de l'impraticabilité des routes existantes qui ralliaient les zones d'intérêts touristiques du département. Ces travaux routiers ont permis une augmentation du trafic des biens et des personnes, entraînant ainsi la mise en place de stations d'essence, de brigade de gendarmerie, de douane, de sapeurs-pompiers ; mais aussi d'unités de transformation, artisanale améliorée de la noix d'anacarde aux villages de Santamba et de Dassilamé, de poissons au village de Missirah, de produits agricoles au village de Sandicolu et de miel aux villages de Sangako, de Toubacouta, de Ndiambang, de Moundé et de Djirnda. Ces infrastructures ont apporté une qualité et une visibilité de l'offre touristique locale et créé un marché de produits locaux pour les visiteurs et les visités. Avec cette transformation structurelle de la zone, la commune de Karang, avec son poste de police des frontières terrestres avec la Gambie, affiche des atouts et des potentialités socio-économiques considérables. Elle attire un bon nombre de personnes qui s'activent dans le commerce de marchandises (denrées de premières nécessités)

⁷ Organisation Mondiale du Tourisme

⁸ Route Départementale

transfrontalier, en raison des coûts de certains produits très abordables en Gambie. La zone est aussi réputée propice à l'agrobusiness, grâce à la qualité de sol.

3.2 Le tourisme créateur de richesse et d'emplois

Le tourisme est une activité qui se caractérise par le déplacement d'individus de leur environnement immédiat vers l'ailleurs à des fins de voyage, de loisir, de distraction etc. (Boyer, 2005). Il s'affiche comme une pratique aux multiples tentacules traduisant ainsi sa complexité en matière de mobilisation de ressources nécessaires à son développement. Dans sa chaîne de valeur plusieurs acteurs interviennent à différents niveaux et selon qu'on soit dans les foyers émetteurs ou récepteurs de tourisme (Gazes et Courade, 2004). La transversalité de ce dernier traduit également son impact économique multisectoriel. En outre, les leviers de l'essor du tourisme sont manifestement perceptibles à travers les retombées, au niveau international et local par le nombre d'emplois créés (directs, indirects et induits), le taux d'investissement, les effets domino sur les économies locales ou encore le PIB. Selon le Ministère du Tourisme et des Transports Aériens (MTTA, 2016) du Sénégal, le nombre annuel de touristes est de 1 076 277 en 2015 avec 2 306 192 de nuitées. Les recettes issues du tourisme représentent près de 358,05 milliards de francs CFA, soit 7 % du PIB.

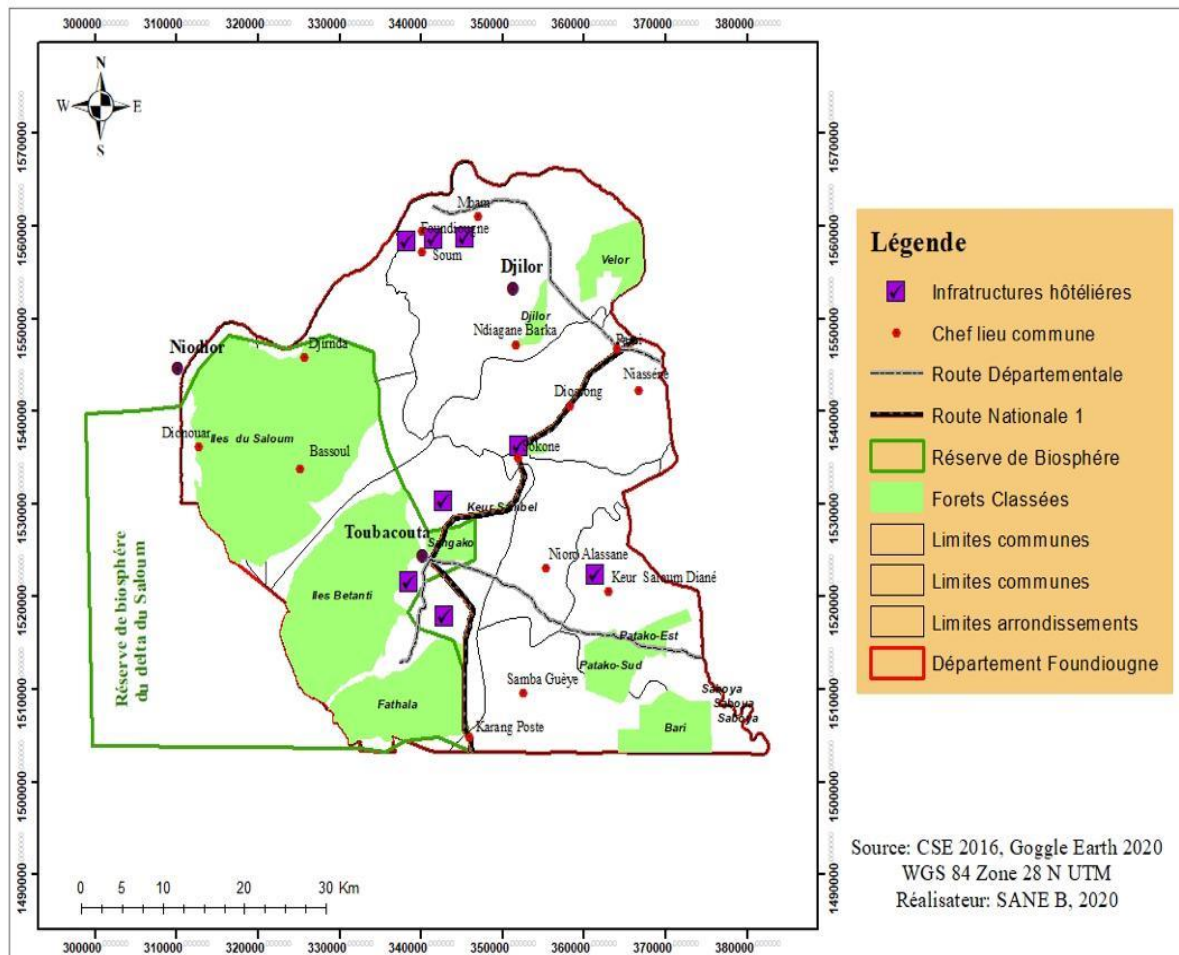
Sur le chapitre des impacts sur les zones rurales, l'activité touristique offre plusieurs opportunités sur le plan de l'employabilité, de la création de richesses ou la lutte contre l'exode et/ou l'immigration clandestine. Il s'agit le plus souvent d'emplois locaux qui participent à une redistribution indirecte des recettes du tourisme au sein de la communauté d'accueil. Le tourisme favorise généralement un phénomène de ruissellement fécond de devises jusqu'à l'échelle la plus basse de la société (Dehoorne et al : 2014).

Au regard de sa position géographique et de ses ressources naturelles (hydrographie, végétation et sols), le département de Foundiougne constitue un hub d'opportunités économiques au centre-ouest du Sénégal, dans la région de Fatick (pôle touristique du sine Saloum). Il dispose d'un domaine amphibie qui s'étend sur 65km de côtes très propices à l'activité de la pêche, mais surtout au tourisme balnéaire. En effet, les visiteurs, par les dépenses qu'ils effectuent en transport, en hébergement, en restauration, en loisirs, en appui aux services de base (écoles, postes de santé etc.) et en souvenirs, contribuent à l'économie locale. Les marchés hebdomadaires appelés *Louma*, se déroulant dans les villes de Foundiougne les mardis, de Sokone les mercredis, de Passy les samedis et de Touba mouride les dimanches, constituent de hauts lieux de rencontres et d'échanges commerciaux, de milliers de personnes (résidents et non-résidents), au profit du tourisme intérieur. Pour l'année 2015, le service régional du tourisme a accueilli 24 476 touristes avec 66 422 nuitées de façon formelle. Toutefois le département de Foundiougne, avec ses divers réceptifs, constitue la

destination de la plus part de ces voyageurs et détient la deuxième place en termes de durée de séjour, à travers le Sénégal, après le pôle touristique de la Casamance.

Pour les besoins de ces visiteurs, plusieurs métiers ont vu le jour ; allant du transport en charrettes, en pirogues, du petit commerce des produits locaux etc. Ainsi le tourisme permet aux populations et aux communes d'avoir des revenus additionnels durant toute la saison touristique (Novembre-Avril). Il participe également à la visibilité du patrimoine local.

Figure 1 : Carte des infrastructures



3.3 Tourisme, moyen de valorisation du patrimoine

La pratique du tourisme renferme toujours un motif qui détermine la nature du voyage. Ce dernier peut être lié à la recherche de lieux exotiques, de zones de safari, de soleil, de rencontre d'autres cultures, de lieux naturels, de lieux de remise en forme ... Les tendances les plus notées ces dernières années restent focalisées sur la richesse du patrimoine local qui est un élément de l'attractivité de plusieurs destinations dans le monde. Ainsi, les pays en développement disposent, en ce sens, d'innombrables offres encore inexplorées. Selon plusieurs spécialistes, la compétitivité des destinations réside dans la singularité du patrimoine. Ceci constitue les atouts susceptibles d'attirer les visiteurs et les investisseurs sur le territoire. En effet, des spécificités culturelles et historiques locales émergent et sont de plus en plus mises en exergue en faveur du tourisme.

La valorisation et la mise en tourisme ouvrent ces richesses culturelles et historiques au monde extérieur plus précisément aux visiteurs, à travers plusieurs stratégies. Sur ce VILLEGUERIN Ghislaine (1989 : 07) note « Aujourd'hui, la mise en valeur des monuments passe en grande partie par leur animation. Un peu partout, on voit fleurir fêtes et festivals qui attirent les mélomanes et amateurs de théâtre, contribuant à instaurer un tourisme à image culturelle » Cette ouverture reste donc un moyen fiable de faire connaître le patrimoine local au niveau national voir international. Il s'agit certainement d'un appel à la reconnaissance mondiale de la symbolique culturelle des peuples et de leur passé historique. Cette étape pour la visibilité à l'international du patrimoine est un outil pour certains acteurs et peuples de marquer leur identité et leurs forces de créativité socioculturelle par rapport au reste du monde. Ainsi, l'inscription du parc national du delta du Saloum au patrimoine de l'UNESCO trouve ici sa pertinence. Cet espace naturel renferme 218 amas coquilliers où se trouvent 28 sites funéraires en forme de tumulus. Il est formé par la confluence de deux fleuves (le Sine et le Saloum) avec une superficie de 5000 km² de mangroves, d'environnement maritime, atlantique et une zone boisée sèche. Il englobe 200 îles et îlots, à travers lesquels, la pêche et la cueillette constituent des ressources vitales pour les communautés locales. Ce bien à la fois naturel et culturel attire les visiteurs et tout en vulgarisant et en sauvegardant le savoir-faire local, comme les techniques de pêches artisanales et d'ostréculture. Ces pratiques culturelles contribuent à la protection et à la régénérescence de la ressource marine du parc.

Dans le cadre de la reconnaissance institutionnelle, le rôle des découvertes et des visites touristiques reste fondamental à cette caution de l'UNESCO. En outre, le caractère monnayable du patrimoine entraîne un souci de préservation très marquée comme le souligne Pierre Frustier (1989: 01) « Ce sont les touristes qui ont donné une valeur au patrimoine en apportant, ici ou là, leur regard et leur argent ». Il se traduit par une prise de conscience des populations d'accueil de la richesse dont elles disposent et qui certainement leur procure déjà un bien être socioéconomique. Ainsi les visites des touristes donnent des opportunités de former de nouvelles générations sur plusieurs axes : apprentissage des récits historiques racontés par des guides aux visiteurs, apprentissage des méthodes de fabrication de sculptures, de poterie, de vannerie lors des stages organisés pour les touristes.

C'est la raison pour laquelle, le centre d'interprétation de Toubacouta a vu le jour en 2013. Il sert de cadre de gestion, d'échanges et de mise en cohérence des actions culturelles du patrimoine du Delta du Saloum. Les activités du centre tournent autour de la commercialisation de produits culturels, artisanaux et des commodités touristiques. Celles-ci sont combinées pour veiller à la préservation de l'environnement, avec un meilleur usage des capacités, des talents locaux pour le développement à la base. La structure comprend un espace artisanal, un bureau d'orientation

touristique, un centre multimédia communautaire, une salle de fête, un foyer des femmes, une case des tout-petits et un théâtre de verdure.

Les séances de lutte traditionnelle, activités culturelles phares et très en vue dans le département de Foundiougne, bénéficient aussi des retombées du tourisme. Ainsi, même si l'on note une faible fréquentation des touristes internationaux, les résidents et non-résidents de la collectivité se déplacent souvent pour vivre leur passion culturelle. Les manifestations religieuses comme le gamou (veillée religieuse) de Sokone, la ziarra (*pèlerinage*) de Sirmang sont autant de curiosités pour le tourisme intérieur. Ces rencontres sont des moments de prières réunissant chaque année des milliers de fidèles pèlerins venus de l'intérieur ou en dehors du pays.

Au regard de ce riche patrimoine local à la fois culturel et naturel, les communes du département doivent mieux s'organiser pour le protéger et le valoriser au profit de leur administrés, et des visiteurs étrangers. C'est ainsi que Pierre Frustier (1997:01) note « Depuis quelques décennies, les collectivités se préoccupent de leur patrimoine. Cet intérêt est généralement stimulé par deux "publics" : les associations de défense (de sites ou de cultures) et les touristes »

3.4 Tourisme, outil de préservation de l'environnement

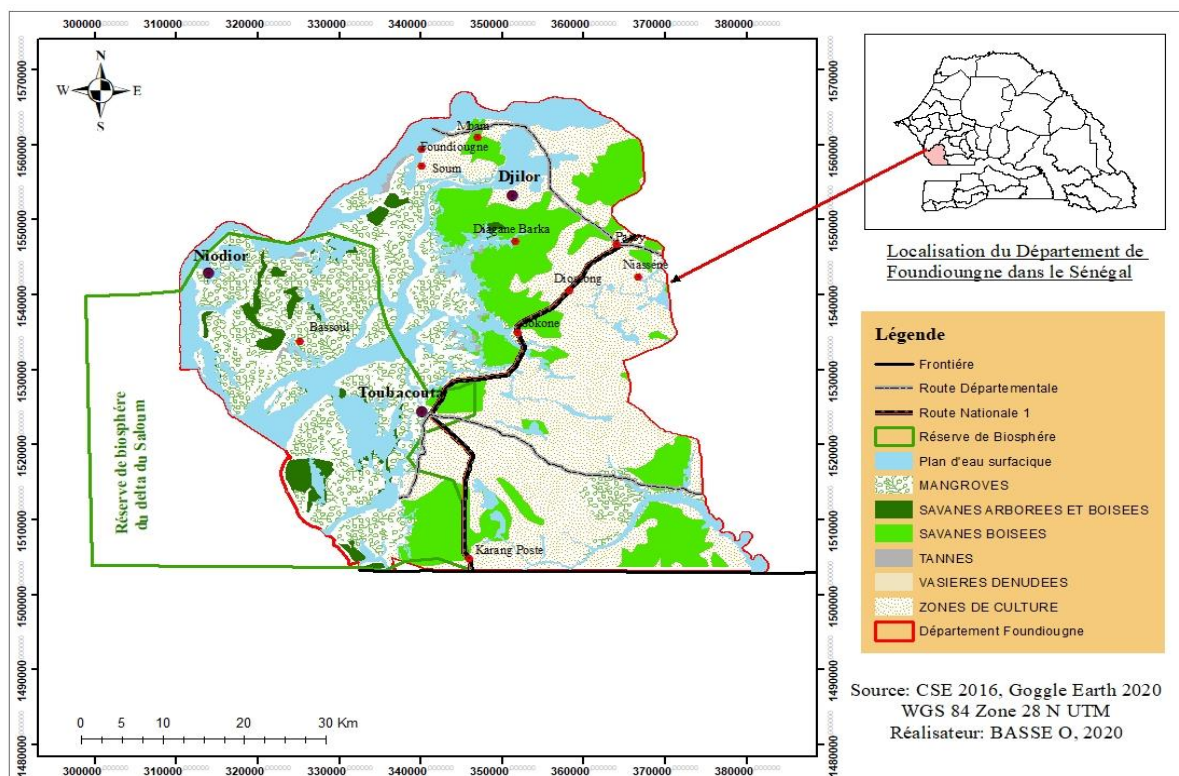
Les apports de l'activité touristique dans le monde restent diversement appréciés selon ses formes et ses zones de pratique. L'activité mondialement pratiquée contribue beaucoup aux zones visitées et à leur population. Ces influences positives sont, de plus en plus, pensées vers un rapport d'équilibre, de responsabilité, d'équité, de solidarité et de durabilité. Il s'agit là de concepts renvoyant globalement aux formes de tourisme soucieuses du bien-être des populations d'accueil et des spécificités environnementales (des écosystèmes riches en faune et flore, des cours d'eaux bordés de mangroves, des plages, une aire marine protégée etc.) A ce titre Roger Nadeau et François Thomas (1991) soulignent :

« La protection, la mise en valeur et l'amélioration des différents éléments constituant l'environnement de l'homme sont parmi les conditions fondamentales d'un développement harmonieux du tourisme. De même, une gestion raisonnable du tourisme peut contribuer dans une large mesure à protéger et à mettre en valeur l'environnement physique et le patrimoine culturel ainsi qu'à améliorer la qualité de vie de l'homme ».

Le département de Foundiougne est caractérisé par un environnement écologique riche en écosystèmes, favorable à la pratique de l'activité du tourisme. Il dispose d'importants atouts dont 11 forêts classées couvrant une superficie de 84 900 hectares, une aire maritime protégée; des reconnaissances internationales (un parc classé Patrimoine mondial de l'UNESCO, une baie parmi les plus du monde) et des ressources abondantes en eau (pluie, surface, souterraine).

La présence et l'intérêt des touristes pour une destination écologique révèlent, par ailleurs, une forme de reconnaissance de la qualité du site. Ainsi, le tourisme participe le plus souvent à tous les élans de préservation à travers sa contribution financière; par exemple le paiement des droits d'entrée dans les sites naturels. C'est à la fois une forme de motivation et une source de financement des actions de préservation de l'environnement: campagne de reboisement ou de régénérescence de la forêt et de la mangrove; protection des espaces naturels; surveillance de la ponte d'oiseaux et des tortues, recherche scientifique pour la sauvegarde des espèces menacées etc.

Ainsi pour minimiser les impacts négatifs relatifs au tourisme sur l'environnement, des associations bénévoles financent et accompagnent les collectivités locales; C'est le cas de l'association « maires sans frontières » qui a soutenu, en décembre 2019, la commune de Sokone pour la conception de bacs à ordures ménagères, afin de rendre le cadre de vie plus attractif. En somme, le tourisme, malgré ses effets négatifs, revêt donc un intérêt capital pour l'environnement naturel.



Conclusion

Le département de Foundiougne est une collectivité territoriale riche en potentialités touristiques sous exploitées à cause du manque de visibilité et de vulgarisation. Il constitue, cependant, une des entités administratives de la région de Fatick, la plus prometteuse au vu de sa singularité due à sa position frontalière avec la Gambie mais aussi à sa réserve de biosphère de renommée mondiale: Le Delta du Sine Saloum. Cet avantage comparatif est dicté par l'importance des réserves et des forêts classées ainsi que l'omniprésence du réseau hydrographique avec ses multiples écosystèmes (fluviomaritimes et terrestres). Ce vivier

naturel fait du département de Foundiougne une zone économiquement propice aux activités de productions (agriculture-élevage-pêche), notamment le tourisme qui prend peu à peu son essor. Ceci se justifie par la pratique de la chasse (tourisme cynégétique) qui a fait des percées grâce la présence et protection des zones amodiées et de la richesse de la faune.

Les produits halieutiques (les brochets, les tilapias, les mullets, les capitaines, les crevettes et les huîtres de palétuviers) et agroforestiers (les noix de cajou, le miel, les jus de fruits naturels) ont renforcé la diversité et la qualité de l'offre d'approvisionnement dans le secteur du tourisme.

Dès lors, le tourisme constitue un catalyseur de développement au regard des impacts notés dans le département. Toutefois, des efforts restent à faire pour mieux optimiser l'exploitation du patrimoine naturel et culturel de la collectivité territoriale de Foundiougne.

Bibliographie

ADC conseil/MTTA (2016) : Bulletin des statistiques Enquêtes sur l'offre et la demande touristique (2014-2015)

ANAT (2016) : le Sénégal-les départements : Atouts et Contraintes/Foundiougne ; <http://www.anat.sn/territoires.php>

ANSD (2015) rapport Situation Économique et Sociale de la Région de Fatick.

BERRIANE M., (1999) ; Tourisme, culture et développement dans les régions arabes : soutenir la culture pour développer le tourisme, développer le tourisme pour soutenir la culture. Paris ; UNESCO. 73p.

BOYER M., (2005). Histoire générale du tourisme du XVI au XX siècle. Paris: l'Harmattan.

CAZES G. et COURADE G., (2004) « les masques du tourisme » Armand Colin « Revue Tiers Monde » 2004/2 n° 178, pp 247-268

DEHOORNE O., TATAR C. et THENG S., (2013) « Tourisme et pauvreté : le champ des possibles », Études caribéennes, pp.24-25,

FRUSTIER P (1997) « Tourisme et patrimoine » Maison des sciences de l'homme d'aquitaine, pp.119-137.

LABORDE P., (1986) « Tourisme, architecture et paysages bâtis ». Revue géographique des Pyrénées et du Sud-Ouest, 57- 4, 1986. Tourisme, milieu et société. pp.559-572;

MAIGNEIZ P., (2018) « Dubaï et sa stratégie touristique : les enjeux d'une cité mondiale » Compte rendu de la conférence donnée en Novembre 2018 (IREST-Paris).

OMT, Faits saillant du tourisme. 2017

ONUDI (2009) : Rapport d'études : cartographie territoriale delta du Saloum.

Rapport des assises nationales du Sénégal : consultations citoyennes du département de Foundiougne, le 8 Novembre 2008.

NADEAU Roger et THOMAS François (1991) « Le tourisme : un moyen de sensibilisation à l'environnement » *Tourisme et environnement*, Téoros, Volume 10, numéro 1, mars 1991

Répertoire touristique et culturel du Sénégal édition 2018/2019

SOW., E ; BA., T ; SY., B. A (2019) « Impact de la variabilité pluviométrique sur la dynamique de la mangrove de la réserve de biosphère du delta du Saloum (Sénégal) » *Journal of Animal & Plant Sciences (J.Anim.Plant Sci.)*, 2019. Vol.40, Issue 2: pp 6619-6635

VILLEGUERIN Ghislaine. Le patrimoine, un bon placement, in *Tourismes et Communication*, n° 12, septembre 1989, p. 32

YOMB J., TEFÉ TAGNE R., (2016), « Tourisme et socio-économie dans les espaces ruraux au Cameroun : entre survivances culturelles et mutations » in *Tourisme et ressources naturelles* pp 33-34.